

# Au jour J du (re) couvre-feu à 18 heures

**RÉADAPTER** ses journées autour d'un espace horaire qui va de 5 à 18 heures. Réajuster son emploi du temps. Le pari est fou et n'augure rien d'aisé. Le ton en a été donné le 13 février, jour de l'entrée en vigueur du nouveau couvre-feu.

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

**É**LYSÉE est chef cuisinier. Le 13 février, jour J du (re) couvre-feu à 18 heures, il a été interpellé par les éléments des Forces de police nationale (FPN), alors qu'il n'était que... 18 h 03 min à sa montre. Son péché: "non-respect du confinement", lui a-t-on signifié. Conséquence: il a été conduit, avec d'autres contrevenants, au poste de police de Nkembo où il a été libéré aux alentours de 21 heures. Ensuite il lui a fallu regagner son domicile au Boulevard Triomphal... à pied.

De leur côté, Wilfrid et Brice

Alain ont été stoppés net au Rond-point de la Démocratie, bloqués par un des monstrueux embouteillages qui leur a imposé de violer l'heure du couvre-feu. Les agents en poste en ce lieu n'ont voulu rien entendre. Pas d'explications. "Nous étions en infraction selon eux et l'heure sur la montre leur donnait raison. Nous avons dû négocier avec quelques billets de banque pour être libérés. Et nous n'étions pas seuls". Du côté de Plaine-Orety, c'est Athanase qui voulait rapidement faire une course à l'hypermarché Mbolo alors que sa montre indiquait 15 h 45. Sauf que désormais il ferme à 16 heures. Mal lui en a pris quand il s'est retrouvé face à des

rideaux de fer à demis rabattus. Et puis, il faut ajouter tous ces embouteillages qui se sont formés dans les lieux à grande fréquentation de Libreville tant il fallait regagner chez soi avant le coucher du soleil. Ou encore tous ces piétons qui, faute de taxis, ont dû battre le bitume. À quoi il faut ajouter les bagarres relayées par les réseaux sociaux, retombées d'un couvre-feu dont personne n'a, pour le moment, aucune maîtrise. Voilà donc annoncée la nouvelle vie des Librevillois: courir dès 17 h 45 ou avant pour ne pas être surpris par le couvre-feu à défaut d'organiser au mieux sa journée. Il faudra pouvoir y loger: accompagner les enfants à l'école,



Photo: DR

**Boulevard triomphal : dès 18h 30 plus de voiture en vue.**

aller bosser, les récupérer, faire rapidement une course et être chez soi avant... 18 heures. Sinon gare aux conséquences, notamment toutes ces amendes dont on pourrait écoper ou même d'autres traitements dégradants et humiliants où souvent la sensibilisation a très peu de place!

Quoi qu'il en soit, que chacun prenne ses dispositions, la lutte contre la seconde vague du coronavirus est à ce prix. Le couvre-feu 18h impose désormais à chacun de livrer une course contre la montre. Même si nombreux doutent toujours de l'efficacité de la mesure.



**PRIX AGATHE OKUMBA D'OKWATSEGUE**  
EN FAVEUR DE LA PROMOTION DES DROITS DE LA FEMME

## APPEL À CANDIDATURES

DU 10 FÉVRIER AU 15 MARS 2021

PERSONNES ET ASSOCIATIONS OEUVRANT POUR  
L'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DES FEMMES AU GABON

L'AIDE À LA RÉINSERTION  
SOCIO-ÉCONOMIQUE

LA FORMATION ET L'INSERTION  
PROFESSIONNELLE

LA CRÉATION D'ACTIVITÉS  
GÉNÉRATRICES DE REVENUS

TÉLÉCHARGEZ LE FORMULAIRE DE  
CANDIDATURE SUR LE SITE  
[WWW.FONDATIONSBO.ORG](http://WWW.FONDATIONSBO.ORG)

POUR TOUTE INFORMATION  
COMPLÉMENTAIRE,  
CONTACTEZ LE (+241) 011 77 86 70  
EMAIL : [CONTACT@FONDATIONSBO.ORG](mailto:CONTACT@FONDATIONSBO.ORG)

[WWW.FONDATIONSYLVIABONGOONDIMBA.ORG](http://WWW.FONDATIONSYLVIABONGOONDIMBA.ORG)